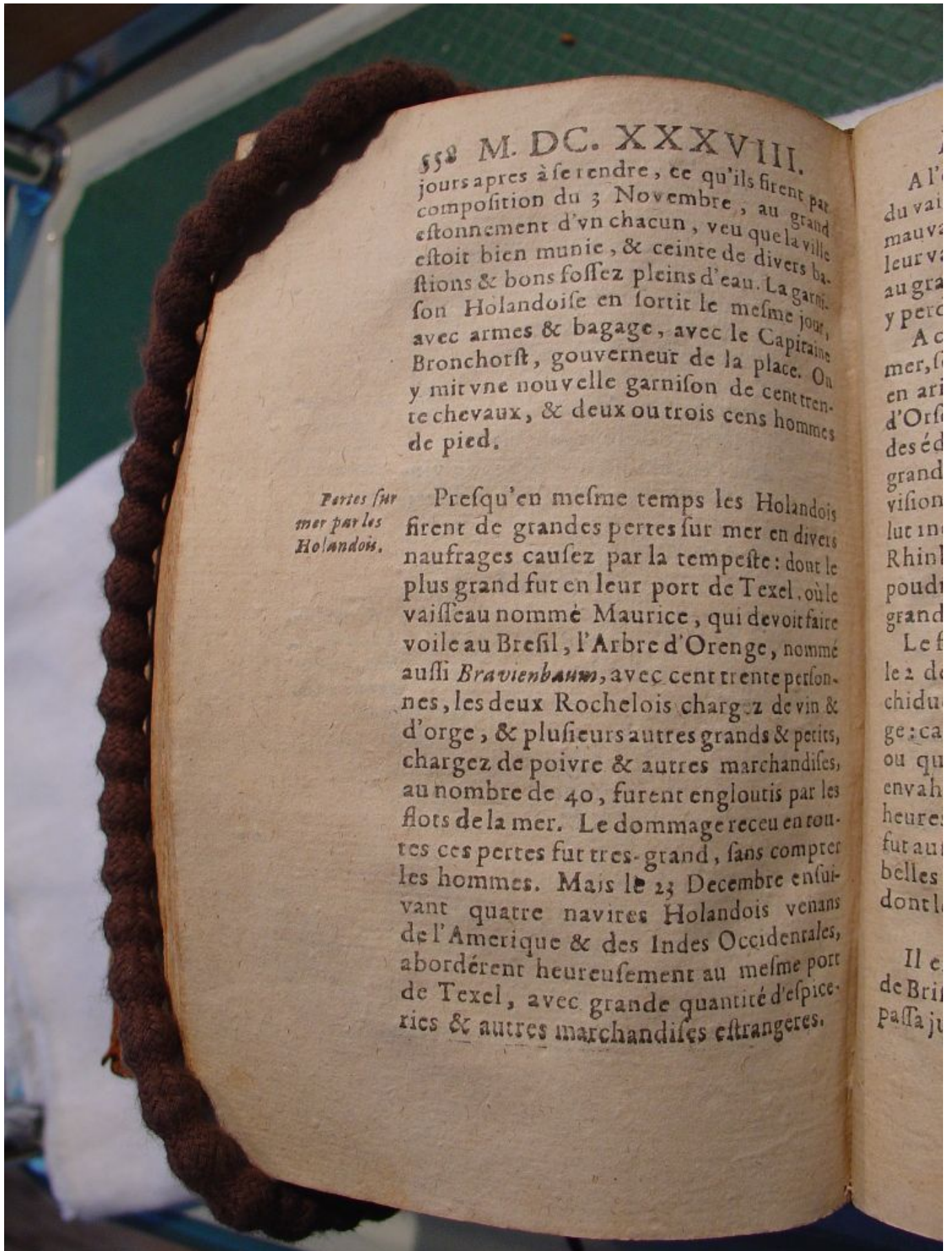


1638\_558.jpg



558 M. DC. XXXVIII.  
jours apres à se rendre, ce qu'ils firent par  
composition du 3 Novembre, au grand  
estonnement d'un chacun, veu que la ville  
estoit bien munie, & ceinte de divers ba-  
stions & bons fossez pleins d'eau. La garni-  
son Holandoise en sortit le mesme jour,  
avec armes & bagage, avec le Capitaine  
Bronchorst, gouverneur de la place. On  
y mit vne nouvelle garnison de cent tren-  
te chevaux, & deux ou trois cens hommes  
de pied.

*Perdes sur  
mer par les  
Holandois.*

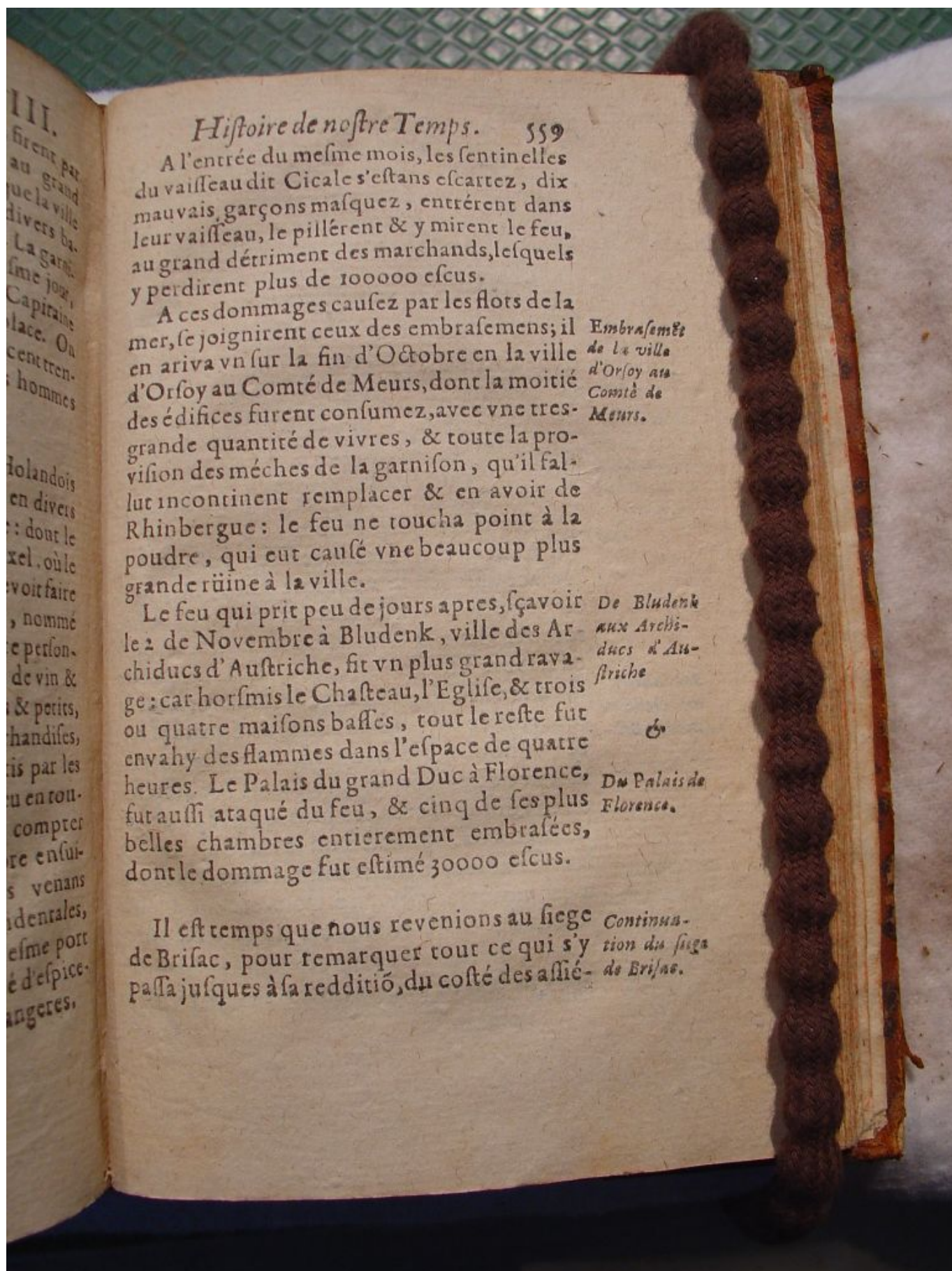
Presqu'en mesme temps les Holandois  
firent de grandes pertes sur mer en divers  
naufrages causez par la tempeste: dont le  
plus grand fut en leur port de Texel. où le  
vaisseau nommé Maurice, qui devoit faire  
voile au Bresil, l'Arbre d'Orange, nommé  
aussi *Bravienbaum*, avec cent trente person-  
nes, les deux Rochelois chargez de vin &  
d'orge, & plusieurs autres grands & petits,  
chargez de poivre & autres marchandises,  
au nombre de 40, furent engloutis par les  
flots de la mer. Le dommage receu en tou-  
tes ces pertes fut tres-grand, sans compter  
les hommes. Mais le 23 Decembre ensui-  
vant quatre navires Holandois venans  
de l'Amerique & des Indes Occidentales,  
aborderent heureusement au mesme port  
de Texel, avec grande quantité d'espee-  
ries & autres marchandises estrangeres.

Al  
du vai  
mauva  
leur va  
au gra  
y perc  
Ac  
mer, G  
en ari  
d'Orfi  
des éd  
grand  
vision  
lut in  
Rhinl  
poudr  
grand  
Le f  
le 2 de  
chidu  
ge: ca  
ou qu  
envah  
heure  
fut au  
belles  
dont l

Il e  
de Bri  
passa ju



1638\_559.jpg



*Histoire de nostre Temps. 559*

A l'entrée du mesme mois, les sentinelles du vaisseau dit Cicale s'estans escartez, dix mauvais garçons masquez, entrèrent dans leur vaisseau, le pillèrent & y mirent le feu, au grand détriment des marchands, lesquels y perdirent plus de 100000 escus.

A ces dommages causez par les flots de la mer, se joignirent ceux des embrasemens; il en ariva vn sur la fin d'Octobre en la ville d'Orsoy au Comté de Meurs, dont la moitié des édifices furent consumez, avec vne tres-grande quantité de vivres, & toute la provision des méches de la garnison, qu'il fallut incontinent remplacer & en avoir de Rhinbergue: le feu ne toucha point à la poudre, qui eut causé vne beaucoup plus grande rüine à la ville.

Le feu qui prit peu de jours apres, sçavoir le 2 de Novembre à Bludenk, ville des Archiducs d'Autriche, fit vn plus grand ravage: car horsmis le Chasteau, l'Eglise, & trois ou quatre maisons basses, tout le reste fut envahy des flammes dans l'espace de quatre heures. Le Palais du grand Duc à Florence, fut aussi ataqué du feu, & cinq de ses plus belles chambres entierement embrasées, dont le dommage fut estimé 30000 escus.

Il est temps que nous revenions au siege de Brisac, pour remarquer tout ce qui s'y passa jusques à la redditiõ, du costé des assié-

*Embrasement de la villa d'Orsoy au Comté de Meurs.*

*De Bludenk aux Archiducs d'Autriche*

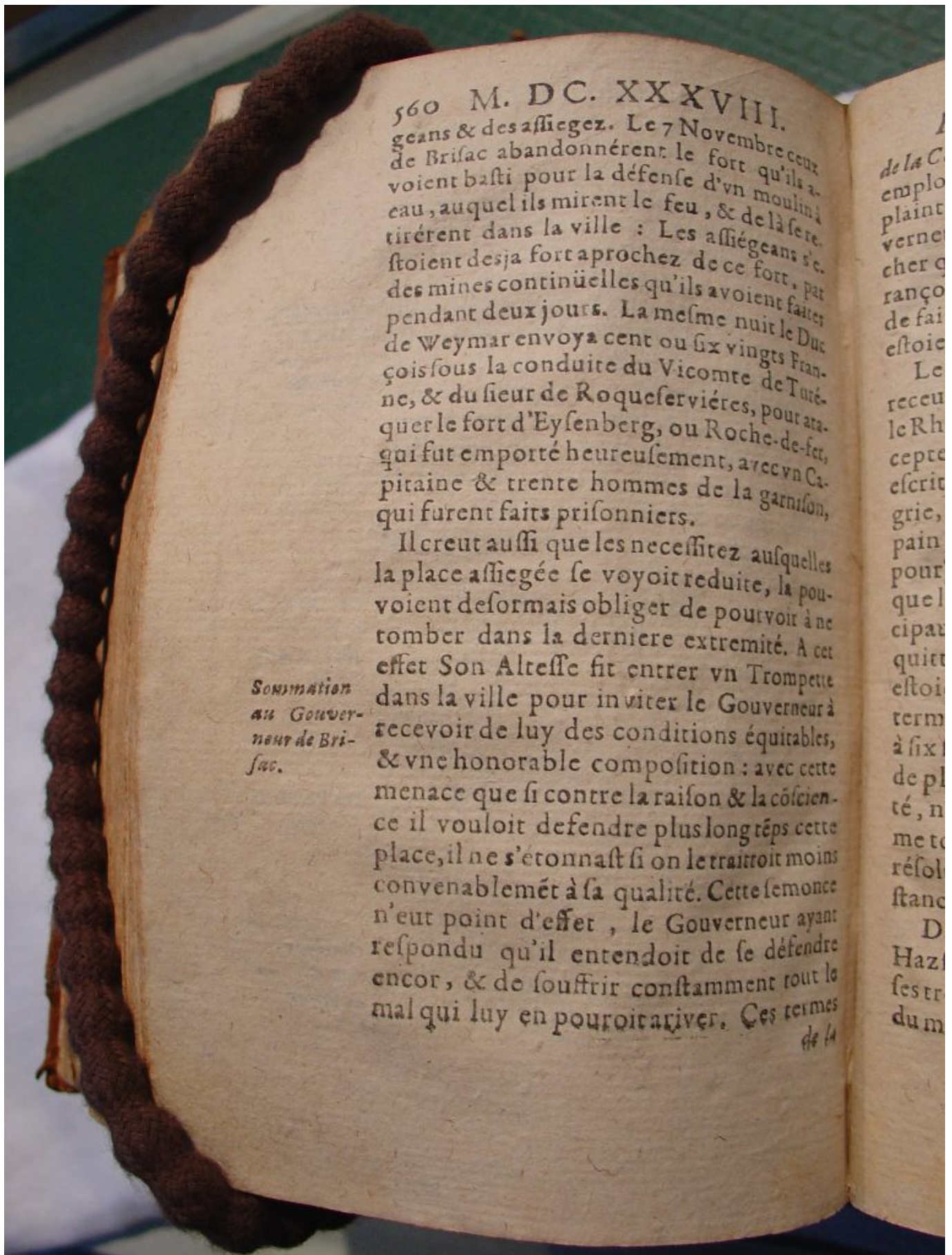
6

*Du Palais de Florence.*

*Continuation du siege de Brisac.*



1638\_560.jpg



560 M. DC. XXVIII.  
geans & des assiegez. Le 7 Novembre ceux  
de Brisac abandonnerent le fort qu'ils a-  
voient basti pour la defense d'un moulin à  
eau, auquel ils mirent le feu, & de là se re-  
tirerent dans la ville : Les assiegeans s'e-  
stoient desja fort aprochez de ce fort, par  
des mines continüelles qu'ils avoient faites  
pendant deux jours. La mesme nuit le Duc  
de Weymar envoya cent ou six vingts Fran-  
çois sous la conduite du Vicomte de Turé-  
que, & du sieur de Roqueferviéres, pour ara-  
cher le fort d'Eysenberg, ou Roche-de-fer,  
qui fut emporté heureusement, avec un Ca-  
pitaine & trente hommes de la garnison,  
qui furent faits prisonniers.

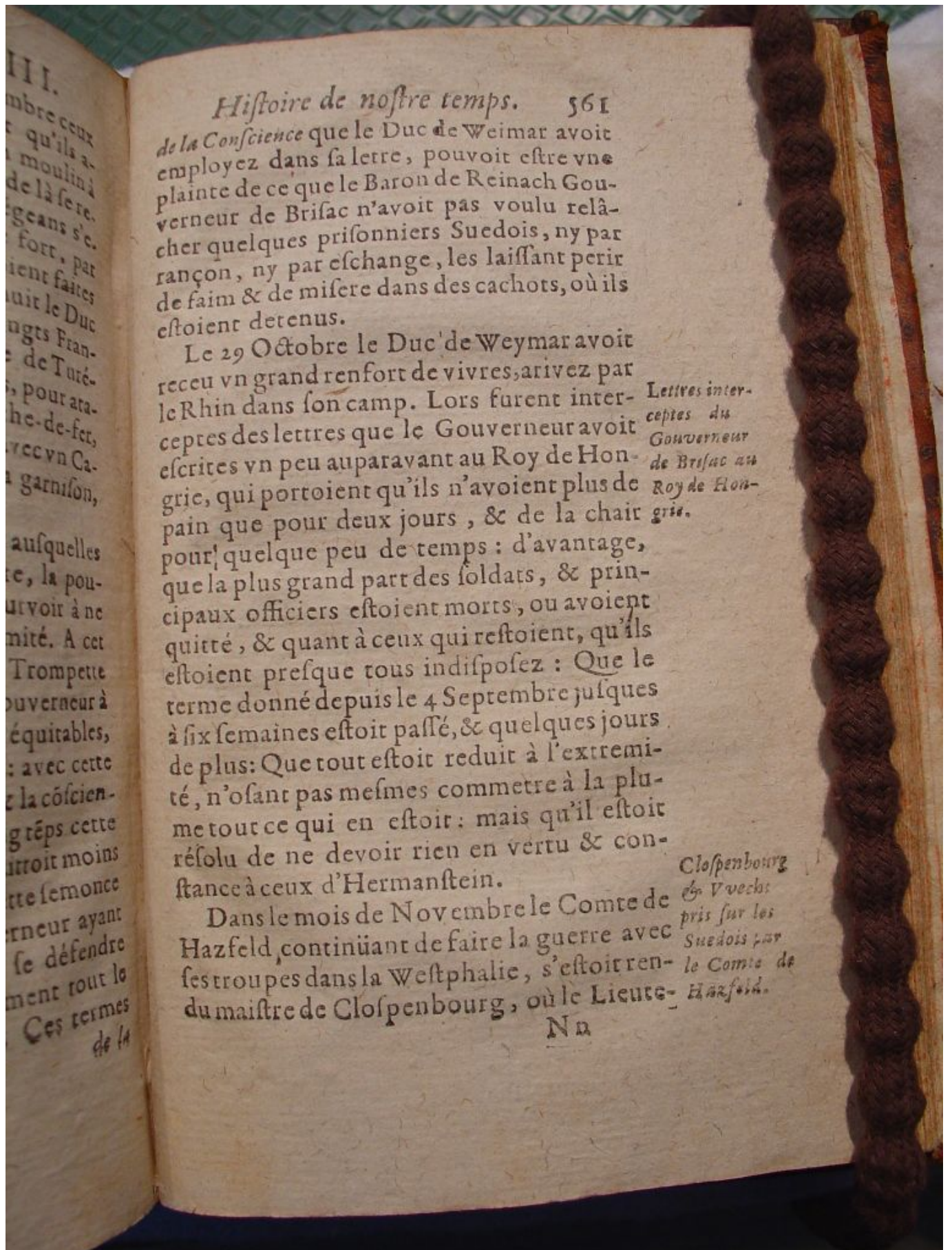
*Sommission  
au Gouver-  
neur de Bri-  
sac.*

Il creut aussi que les necessitez auxquelles  
la place assiegée se voyoit reduite, la pou-  
voient desormais obliger de pourvoir à ne  
tomber dans la derniere extremite. A cet  
effet Son Altesse fit entrer un Trompette  
dans la ville pour inviter le Gouverneur à  
recevoir de luy des conditions équitables,  
& une honorable composition : avec cette  
menace que si contre la raison & la conscien-  
ce il vouloit defendre plus long réps cette  
place, il ne s'étonnast si on le traittoit moins  
convenablement à sa qualité. Cette semonce  
n'eut point d'effet, le Gouverneur ayant  
respondu qu'il entendoit de se defendre  
encor, & de souffrir constamment tout le  
mal qui luy en pouroit arriver. Ces termes  
de la

de la C  
emplo  
plaint  
verne  
cher q  
ranço  
de fai  
estoi  
Le  
receu  
le Rh  
cepte  
escrit  
grie,  
pain  
pour  
quel  
cipar  
quitt  
estoi  
term  
à six  
de pl  
té, n  
me t  
résol  
stanc  
D  
Hazi  
ses tr  
du m



1638\_561.jpg



*Histoire de nostre temps.* 561

*de la Conscience* que le Duc de Weimar avoit employez dans sa lettre, pouvoit estre vne plainte de ce que le Baron de Reinach Gouverneur de Brisac n'avoit pas voulu relâcher quelques prisonniers Suedois, ny par rançon, ny par eschange, les laissant perir de faim & de misere dans des cachots, où ils estoient detenus.

Le 29 Octobre le Duc de Weymar avoit receu vn grand renfort de vivres, arivez par le Rhin dans son camp. Lors furent interceptes des lettres que le Gouverneur avoit escrites vn peu auparavant au Roy de Hongrie, qui portoient qu'ils n'avoient plus de pain que pour deux jours, & de la chair pour quelque peu de temps: d'avantage, que la plus grand part des soldats, & principaux officiers estoient morts, ou avoient quitté, & quant à ceux qui restoient, qu'ils estoient presque tous indisposez: Que le terme donné depuis le 4 Septembre jusques à six semaines estoit passé, & quelques jours de plus: Que tout estoit réduit à l'extremité, n'osant pas mesmes commetre à la plume tout ce qui en estoit: mais qu'il estoit résolu de ne devoir rien en vertu & constance à ceux d'Hermanstein.

Dans le mois de Novembre le Comte de Hazfeld, continuant de faire la guerre avec ses troupes dans la Westphalie, s'estoit rendu maistre de Clospenbourg, où le Lieute-

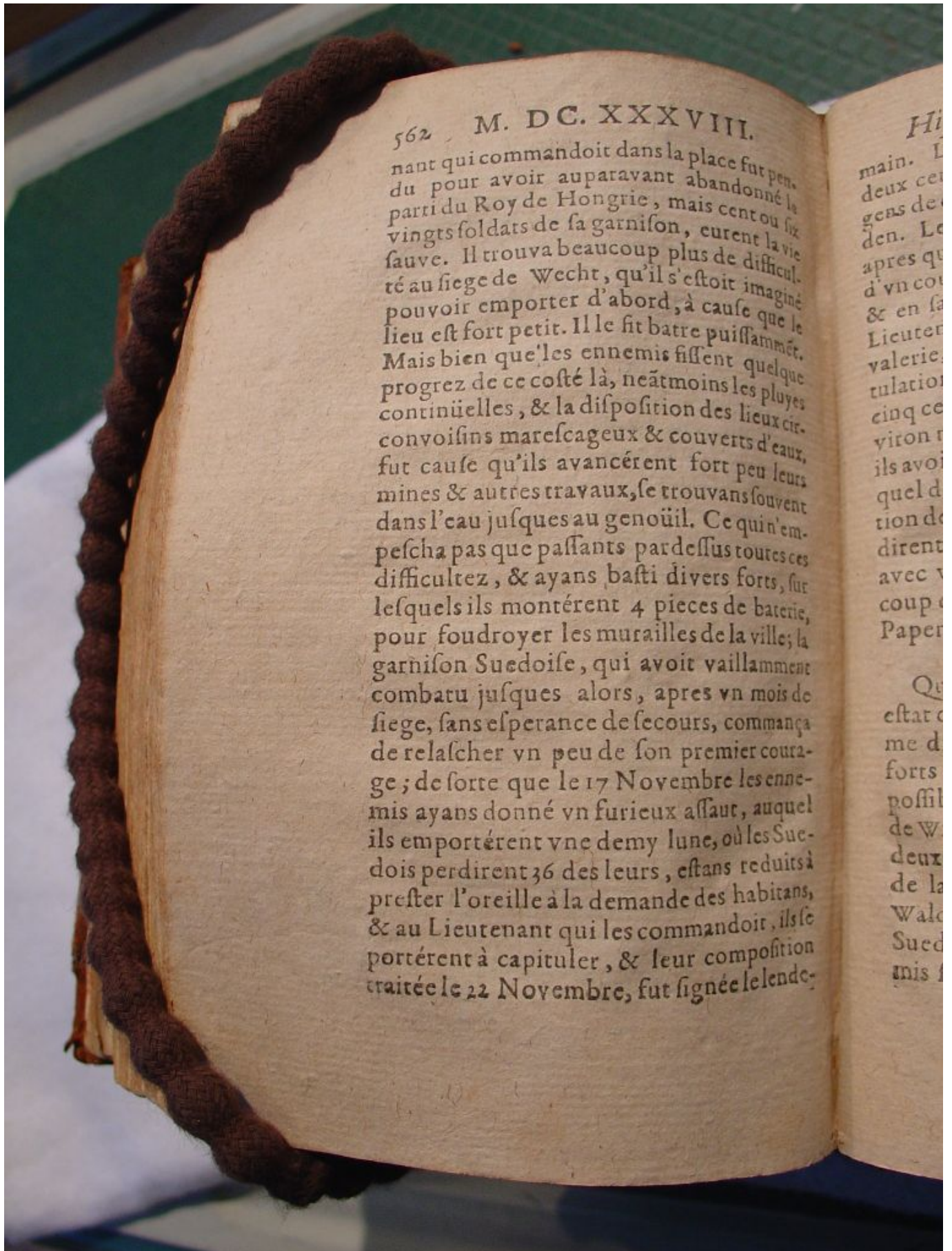
Na

*Lettres interceptes du Gouverneur de Brisac au Roy de Hongrie.*

*Clospenbourg & Vvecht pris sur les Suedois par le Comte de Hazfeld.*



1638\_562.jpg



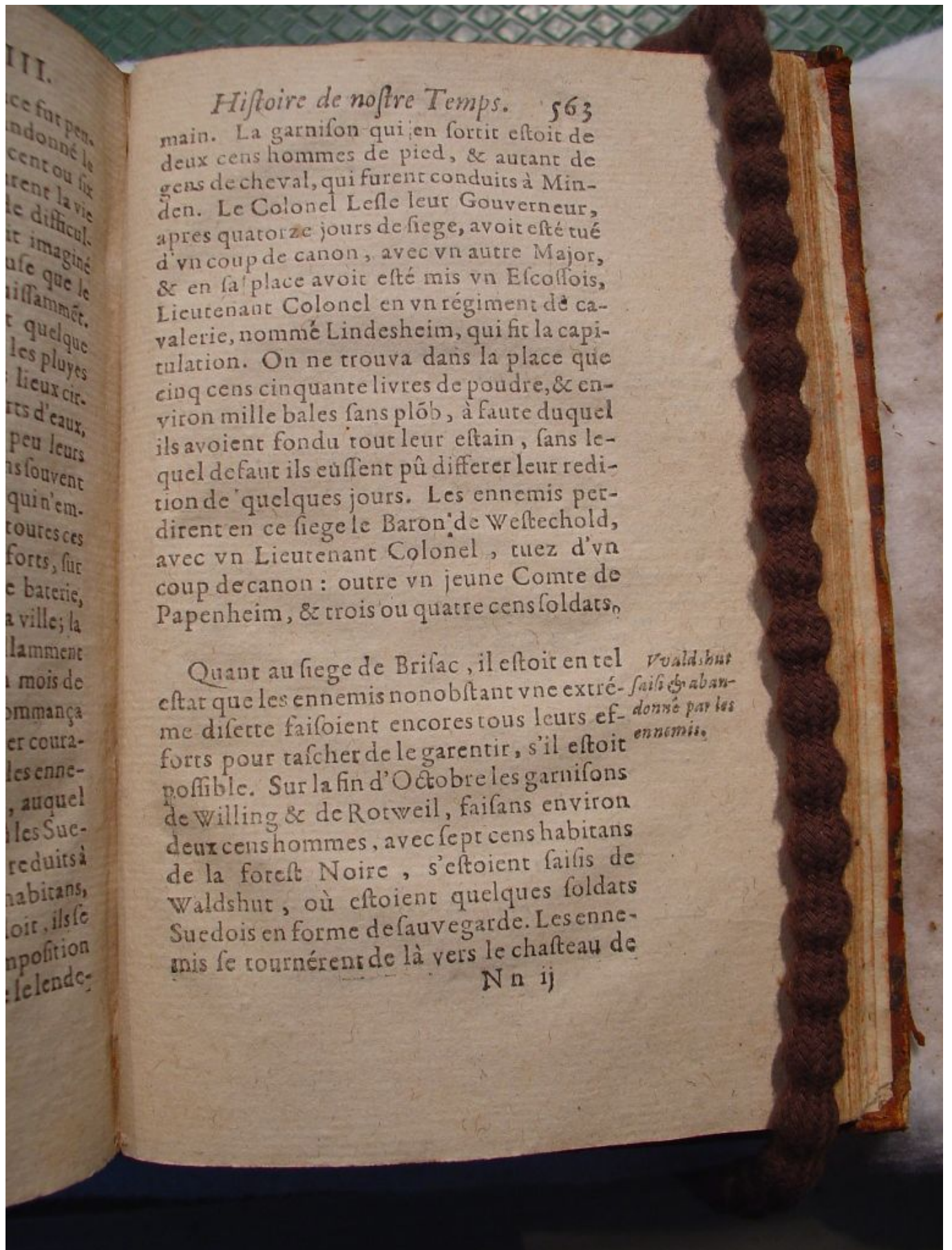
562 M. DC. XXXVIII.  
nant qui commandoit dans la place fut pen-  
du pour avoir auparavant abandonné le  
parti du Roy de Hongrie, mais cent ou six  
vingts soldats de sa garnison, eurent la vie  
sauve. Il trouva beaucoup plus de difficul-  
té au siege de Wecht, qu'il s'estoit imaginé  
pouvoir emporter d'abord, à cause que le  
lieu est fort petit. Il le fit battre puissamment.  
Mais bien que les ennemis fissent quelque  
progrez de ce costé là, neantmoins les pluyes  
continüelles, & la disposition des lieux cir-  
convoisins marescageux & couverts d'eau,  
fut cause qu'ils avancèrent fort peu leurs  
mines & autres travaux, se trouvant souvent  
dans l'eau jusques au genoüil. Ce qui n'em-  
pescha pas que passants par dessus toutes ces  
difficultez, & ayans basti divers forts, sur  
lesquels ils monterent 4 pieces de baterie,  
pour foudroyer les murailles de la ville; la  
garnison Suedoise, qui avoit vaillamment  
combattu jusques alors, apres vn mois de  
siege, sans esperance de secours, commença  
de relâcher vn peu de son premier coura-  
ge; de sorte que le 17 Novembre les enne-  
mis ayans donné vn furieux assaut, auquel  
ils emportèrent vne demy lune, où les Sue-  
dois perdirent 36 des leurs, estans reduits à  
prester l'oreille à la demande des habitans,  
& au Lieutenant qui les commandoit, ils se  
portèrent à capituler, & leur composition  
traitée le 22 Novembre, fut signée le lende-

Hi  
main. L  
deux ce  
gens de  
den. Le  
apres qu  
d'vn cou  
& en sa  
Lieuten  
valerie  
tulation  
cinq ce  
viron r  
ils avoi  
quel d  
tion de  
dirent  
avec v  
coup  
Paper

Qu  
estat c  
me d  
forts  
possil  
de W  
deux  
de la  
Wald  
Sued  
mis l



1638\_563.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 563

main. La garnison qui en sortit estoit de deux cens hommes de pied, & autant de gens de cheval, qui furent conduits à Minden. Le Colonel Lesle leur Gouverneur, apres quatorze jours de siege, avoit esté tué d'un coup de canon, avec vn autre Major, & en sa place avoit esté mis vn Escossois, Lieutenant Colonel en vn régiment de cavalerie, nommé Lindesheim, qui fit la capitulation. On ne trouva dans la place que cinq cens cinquante livres de poudre, & environ mille bales sans plôb, à faute duquel ils avoient fondu tout leur estain, sans lequel defaut ils eussent pû differer leur reddition de quelques jours. Les ennemis perdirent en ce siege le Baron de Westbehold, avec vn Lieutenant Colonel, tuez d'un coup de canon: outre vn jeune Comte de Papenheim, & trois ou quatre cens soldats,

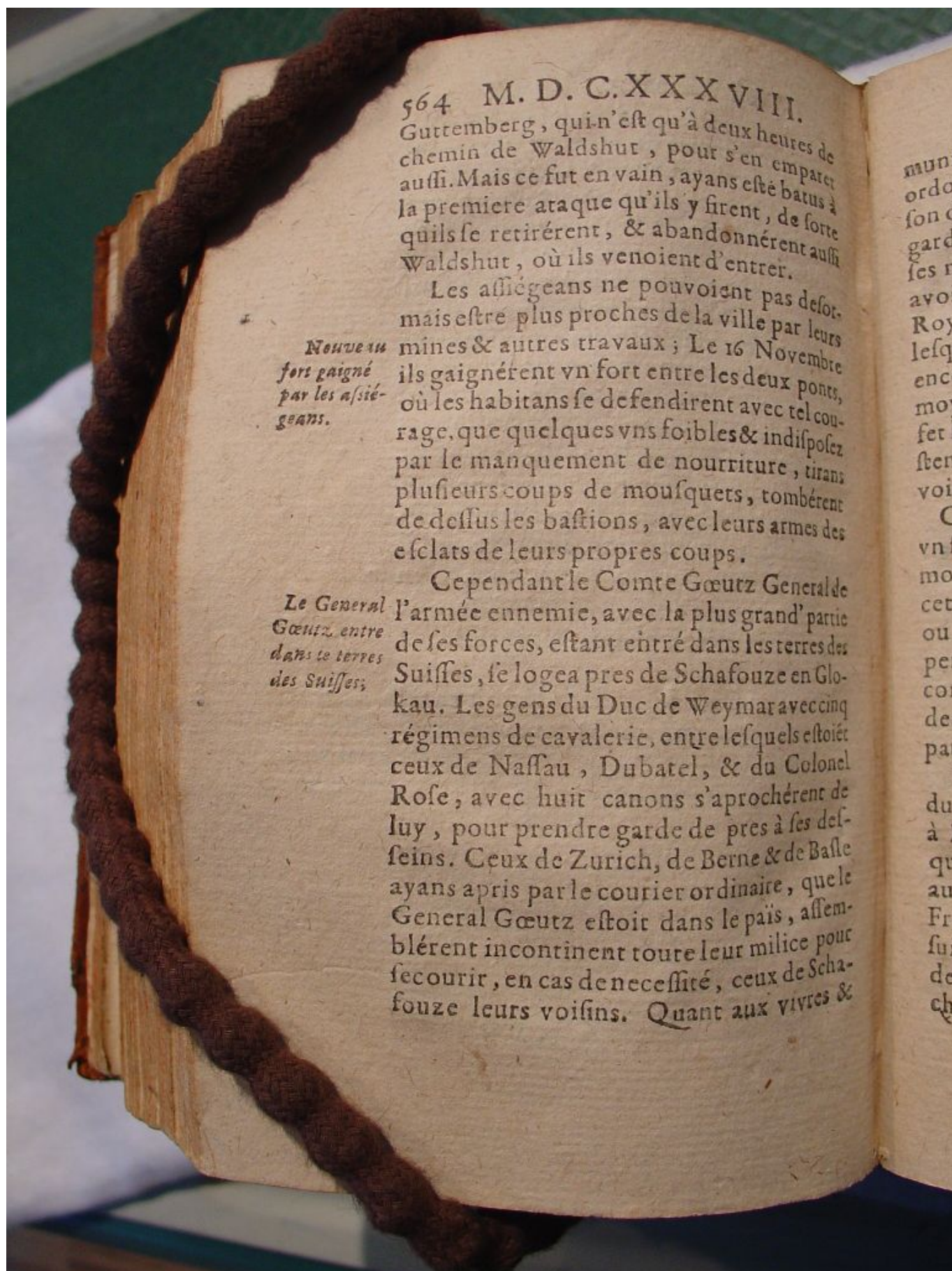
Quant au siege de Brisac, il estoit en tel estat que les ennemis nonobstant vne extrême disette faisoient encores tous leurs efforts pour tascher de le garentir, s'il estoit possible. Sur la fin d'Octobre les garnisons de Willing & de Rotweil, faisans environ deux cens hommes, avec sept cens habitans de la forest Noire, s'estoient saisis de Waldshut, où estoient quelques soldats Suedois en forme de sauvegarde. Les ennemis se tournèrent de là vers le chasteau de

*Waldshut saisi & abandonné par les ennemis.*

N n ij

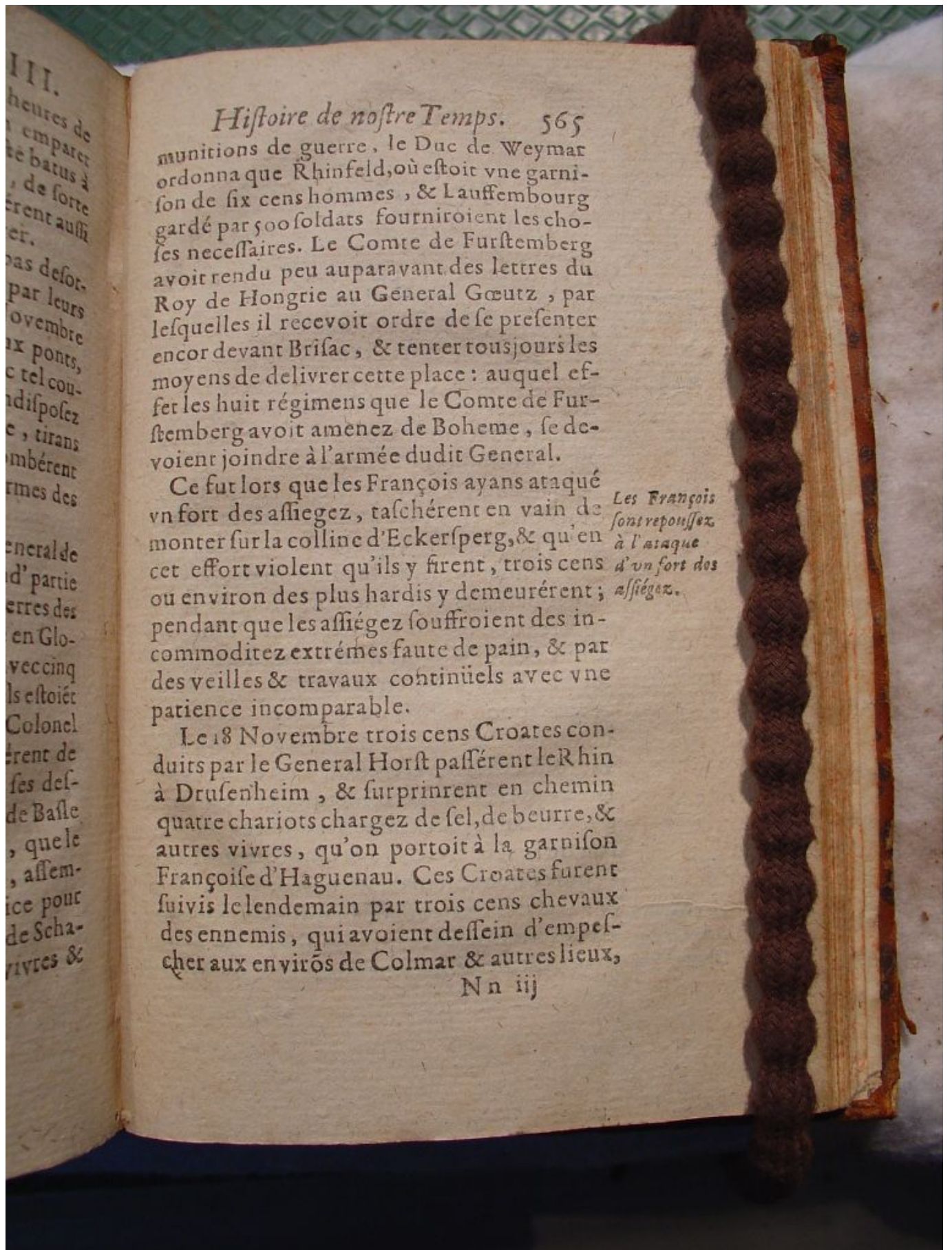


1638\_564.jpg





1638\_565.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 565

munitions de guerre, le Duc de Weymar ordonna que Rhinfeld, où estoit vne garnison de six cens hommes, & Lauffembourg gardé par 500 soldats fourniroient les choses necessaires. Le Comte de Furstemberg avoit rendu peu auparavant des lettres du Roy de Hongrie au General Gœutz, par lesquelles il recevoit ordre de se presenter encor devant Brisac, & tenter tousjours les moyens de delivrer cette place: auquel effet les huit régimens que le Comte de Furstemberg avoit amenez de Boheme, se devoient joindre à l'armée dudit General.

Ce fut lors que les François ayans ataqué vn fort des assiegez, taschèrent en vain de monter sur la colline d'Eckersperg, & qu'en cet effort violent qu'ils y firent, trois cens ou environ des plus hardis y demeurèrent; pendant que les assiegez souffroient des incommoditez extrêmes faute de pain, & par des veilles & travaux continiels avec vne patience incomparable.

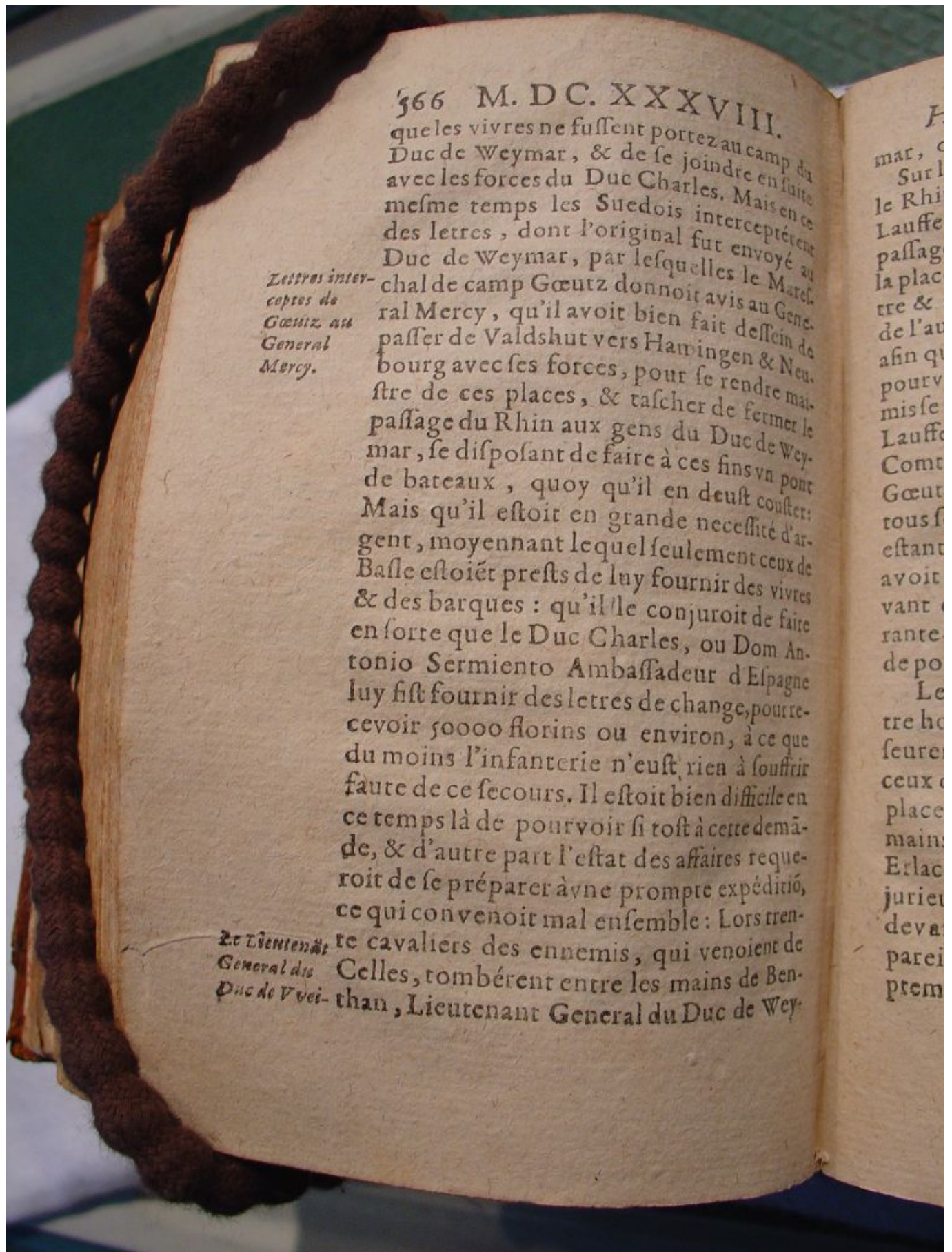
*Les François sont repoussez à l'ataque d'un fort des assiégez.*

Le 18 Novembre trois cens Croates conduits par le General Horst passèrent le Rhin à Drusenheim, & surprinrent en chemin quatre chariots chargez de sel, de beurre, & autres vivres, qu'on portoit à la garnison Françoisé d'Haguenau. Ces Croates furent suivis le lendemain par trois cens chevaux des ennemis, qui avoient dessein d'empescher aux environs de Colmar & autres lieux,

N n iij



1638\_566.jpg



*Letras interceptas de Gœtz au General Mercy.*

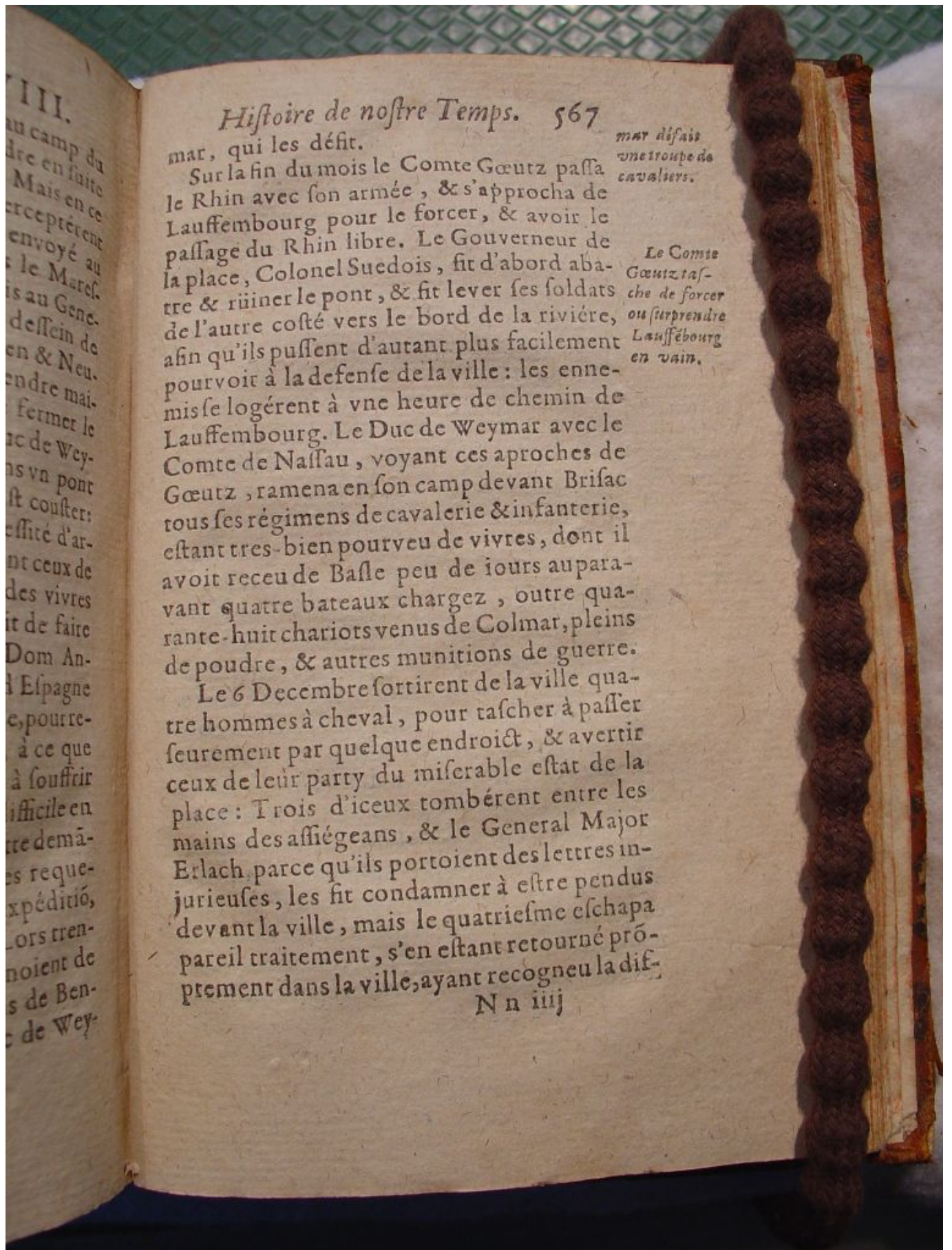
*Et Lieutenant General des Duc de Wei-*

366 M. DC. XXXVIII.  
que les vivres ne fussent portez au camp du Duc de Weymar, & de se joindre en suite avec les forces du Duc Charles. Mais en ce mesme temps les Suedois intercepterent ces lettres, dont l'original fut envoyé au Duc de Weymar, par lesquelles le Maréchal de camp Gœtz donnoit avis au General Mercy, qu'il avoit bien fait dessein de passer de Valdshut vers Hamingen & Neubourg avec ses forces, pour se rendre maître de ces places, & tascher de fermer le passage du Rhin aux gens du Duc de Weymar, se disposant de faire à ces fins un pont de bateaux, quoy qu'il en deust couster: Mais qu'il estoit en grande necessité d'argent, moyennant lequel seulement ceux de Basle estoient prests de luy fournir des vivres & des barques: qu'il le conjuroit de faire en sorte que le Duc Charles, ou Dom Antonio Sermiento Ambassadeur d'Espagne luy fist fournir des lettres de change, pour recevoir 50000 florins ou environ, à ce que du moins l'infanterie n'eust rien à souffrir faute de ce secours. Il estoit bien difficile en ce temps là de pourvoir si tost à cette demande, & d'autre part l'estat des affaires requeroit de se préparer à une prompte expédition, ce qui convenoit mal ensemble: Lors trente cavaliers des ennemis, qui venoient de Celles, tombèrent entre les mains de Ben-  
than, Lieutenant General du Duc de Wey-

F  
mar, c  
Sur l  
le Rhi  
Lauffe  
passag  
la plac  
tre &  
de l'au  
afin qu  
pouv  
mise  
Lauffe  
Com  
Gœtz  
tous f  
estant  
avoit  
vant  
rante  
de po  
Le  
tre ho  
seure  
ceux  
place  
main  
Erlac  
juriet  
deva  
parei  
ptem



1638\_567.jpg



*Histoire de nostre Temps. 567*

mar, qui les défit.

Sur la fin du mois le Comte Gœutz passa le Rhin avec son armée, & s'approcha de Lauffembourg pour le forcer, & avoir le passage du Rhin libre. Le Gouverneur de la place, Colonel Suedois, fit d'abord abatre & rüiner le pont, & fit lever ses soldats de l'autre costé vers le bord de la rivière, afin qu'ils pussent d'autant plus facilement pourvoir à la defense de la ville: les ennemis se logèrent à vne heure de chemin de Lauffembourg. Le Duc de Weymar avec le Comte de Nassau, voyant ces aproches de Gœutz, ramena en son camp devant Brisac tous ses régimens de cavalerie & infanterie, estant tres-bien pourveu de vivres, dont il avoit receu de Basle peu de iours auparavant quatre bateaux chargez, outre quarante-huit chariots venus de Colmar, pleins de poudre, & autres munitions de guerre.

Le 6 Decembre fortirent de la ville quatre hommes à cheval, pour tascher à passer seurement par quelque endroit, & avertir ceux de leur party du miserable estat de la place: Trois d'iceux tombèrent entre les mains des assiégeans, & le General Major Erlach, parce qu'ils portoient des lettres injurieuses, les fit condamner à estre pendus devant la ville, mais le quatriesme eschapa pareil traitement, s'en estant retourné promptement dans la ville, ayant recogneu la dif-

N n iij

*mar défait  
une troupe de  
cavaliers.*

*Le Comte  
Gœutz tas-  
che de forcer  
ou surprendre  
Lauffembourg  
en vain.*



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**